

Linux: les formats de fichier freinent-ils sa généralisation?

Dix années de Microsoft Windows sur les ordinateurs de bureaux de la planète ont rendu les utilisateurs prudents. Lorsque l'on mesure la difficulté rencontrée parfois à récupérer de manière transparente des fichiers provenant d'anciennes versions de Word, d'Excel ou de QuickBasic, la prudence s'impose naturellement.

Chacun a éprouvé les ruptures imposées par des systèmes d'exploitations -qui théoriquement s'inscrivent dans la continuité, de Windows 95 à XP, ou par des applications dont on annonce pourtant la « *compatibilité ascendante* » comme Word. Ceci conduit souvent les utilisateurs à conserver d'anciennes versions, en fonction de l'importance et du volume des travaux effectués, et de la difficulté à les récupérer sur de nouvelles versions.

Les risques du changement d'OS

Dans ces conditions, changer d'OS peut présenter un risque d'autant plus important que les applications ne sont pas portées d'un O.S. à l'autre. Les travaux de la communauté de *l'open source* sur des produits comme OpenOffice n'en sont que plus remarquables.

Le passage en environnement Linux pour des serveurs pose une problématique différente. Les applications sont en priorité des bases de données, un domaine où l'ouverture à des environnements hétérogènes s'impose -ce que les développeurs concernés connaissent bien.

Sans oublier que Microsoft est venu plus tardivement sur le marché des serveurs, et que l'éditeur a dû s'adapter à un marché qui lui a dicté ses conditions.

Le PC de bureau ne possède pas l'ouverture d'un serveur

Côté bureau, la problématique est différente. Si un nombre important d'utilisateurs de PC sous Microsoft Windows semble prêt à migrer vers Linux, le manque de compatibilité, en lecture, des formats de fichier présente une difficulté majeure. D'autant que dans ce domaine, la standardisation s'impose, dans ce qu'elle permet une utilisation transparente d'applications qui se veulent génériques par leur position quasi monopolistique.

La compatibilité des formats de fichier sera probablement la clé qui permettra à Linux de devenir un vrai challenger, sur un marché que l'on peut actuellement considérer comme réservé à Microsoft avec 90% des PC dotés de son système d'exploitation.